

REVUE DE PRESSE

Vie de l'université // Enseignants-chercheurs, professeurs et maîtres de conférences

Vendredi 9 novembre 2018

Paris 1 Panthéon-Sorbonne dans la presse

Vie de l'université

Au théâtre et ailleurs

29 octobre 2018

À propos de l'exposition *Patrice Chéreau à l'œuvre*

Aux Archives nationales, une exposition retrace le parcours du metteur en scène disparu en 2013

Ainsi il aura fallu, pour cerner l'immense apport de Patrice Chéreau à la vie artistique française de ces dernières années, plusieurs expositions, et celle-ci manquait comme lui-même manque dans le paysage théâtral. Certes, il y avait eu à la Collection Lambert d'Avignon une exposition sur son univers artistique et, à l'Opéra Garnier une autre sur ses mises en scène d'opéra mais celle qui s'est ouverte aux Archives nationales est celle que l'on attendait. Engagée par deux universitaires rattachées à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Marie-Françoise Lévy, historienne, et Myriam Tskikounas, professeure d'histoire culturelle, menée avec une conscience rigoureuse, elle retrace l'itinéraire de l'homme de théâtre, un itinéraire intime et artistique, tracé pas à pas. Déjà, en novembre 2016, les deux commissaires avaient exposé, au sein du lycée Louis-le-Grand, les années de jeunesse de Chéreau, et organisé un colloque sur ce créateur exceptionnel qui avait réuni de nombreux spécialistes, artistes, témoins et personnalités du monde de la culture (1). Elles nous convient cette fois à une mise en images, et en perspective, de ce parcours artistique essentiel. L'émotion est là.

[► Lien vers l'article](#)

Le Journal du net.com

29 octobre 2018

À propos du master Finance Technology Data qui ouvrira à l'université en septembre 2019

La blockchain et les crypto-monnaies au programme des grandes écoles

Demandez à une start-up de la blockchain ou des crypto-monnaies ce qui lui manque, elles vous répondra "un compte bancaire... et des compétences !". Car si de nouveaux métiers sont apparus, comme l'ICO analyst, l'ingénieur blockchain, l'intégrateur altcoin (crypto-monnaies alternatives), la majorité des postes proposés restent vacants. "C'est très difficile de trouver des profils techniques compétents dans le milieu de la blockchain", confirme Brian O'Hagan, responsable marketing de Coinhouse (ex-La Maison du Bitcoin). "Nous avons récemment recruté un ICO analyst mais il a dû se former tout seul." Pour remédier à cette pénurie de compétences, le courtier en crypto-monnaies a signé un partenariat avec l'Ecole Polytechnique et HEC Paris. Depuis la rentrée 2018, les deux grandes écoles proposent un parcours de plus de 50 heures concocté par Coinhouse. Intitulé "Blockchain and cryptoassets", il est réservé aux étudiants du MS Entrepreneurs de HEC Paris et du MSc Deep Tech de l'X.

[► Lien vers l'article](#)

France Ô

26 octobre 2018

À propos de l'événement organisé autour du carnaval de Guyane à l'université

Journal Guyane - Émission du vendredi 26 octobre 2018

[► Lien vers l'émission](#)

L'Officiel des Spectacles

24 octobre 2018

À propos de l'exposition *Patrice Chéreau à l'œuvre*

Patrice Chereau à l'œuvre

Les Archives Nationales retracent la trajectoire professionnelle de Patrice Chéreau à travers un parcours en six temps. Six moments clefs dans la carrière de l'artiste ; au cœur d'un dialogue avec ses collaborateurs, scénaristes, photographes, créateurs, acteurs et chanteurs. Le portrait d'un artiste au travail.

[► Lien vers l'article](#)

RFI

23 octobre 2018

À propos de l'exposition *Patrice Chéreau à l'œuvre*

Vous m'en direz des nouvelles : Patrice Chereau à l'œuvre

Acteur, cinéaste, metteur en scène de théâtre et d'opéra, directeur de théâtres comme à Sartrouville ou à Nanterre, comment travaillait Patrice Chéreau, le réalisateur de *La Reine Margot* ? A travers l'exposition *Patrice Chéreau à l'œuvre*, les Archives Nationales nous emmènent sur les pas d'un homme qui aura marqué le paysage culturel français des 50 dernières années. Myriam Tsikounas est l'une des deux commissaires de l'exposition, professeure d'Histoire culturelle à l'Université Paris 1, elle est aussi codirectrice de la revue *Société et Représentations*. Avec Pascale Goetschel et l'autre commissaire Marie-Françoise Lévy, elle publie un ouvrage intitulé *Patrice Chéreau en son temps*, aux éditions Presses de la Sorbonne. L'exposition est à découvrir à partir de demain (24 octobre 2018) et jusqu'au 2 décembre 2018 aux Archives Nationales, Hôtel de Soubise à Paris.

[► Lien vers l'émission](#)

L'Hôtel-restauration.fr

23 octobre 2018

À propos du colloque sur l'avenir de l'hôtellerie

L'avenir de l'hôtellerie en débat à la Sorbonne

Le 17 octobre, universitaires, étudiants et professionnels de l'hôtellerie se sont retrouvés dans un même amphi de l'université Paris I. Ils ont parlé innovation et hôtels de demain et se sont interrogés sur les évolutions du métier d'hôtelier, liées aux nouvelles attentes de la clientèle.

L'amphi Lefebvre de la Sorbonne était plein le 17 octobre dernier. Sur les gradins : des étudiants et enseignants du master gestion des activités touristiques et hôtelières (Gath) de l'université Paris I - master tourisme de l'Institut de recherche et d'études supérieures du tourisme (Irest), ainsi que des professionnels de l'hôtellerie. Un mélange de profils venus assister au colloque organisé par Food Hotel Tech et l'université Paris I Panthéon-Sorbonne sur le thème de l'hôtellerie de demain. L'idée : faire débattre représentants de start-up et d'hôtels sur ce que l'arrivée du numérique et la digitalisation ont bouleversé dans la façon d'appréhender le savoir recevoir. Le tout face à des jeunes, étudiants aujourd'hui, mais acteurs demain d'une "hôtellerie en mouvement", comme l'a qualifiée **Patrick Eveno**, enseignant-chercheur au sein de l'Irest.

[► Lien vers l'article](#)

Toute la culture.com

22 octobre 2018

À propos de l'exposition *Patrice Chéreau à l'œuvre*

Dans les archives de Patrice Chereau à l'hôtel de Soubise

Marie-Françoise Lévy est historienne et Myriam Tsikounas est professeure d'histoire culturelle, toutes deux rattachées à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elles sont des amoureuses de Patrice Chéreau et dès l'entrée, pensée comme un couloir de coulisses de théâtre, cela se voit. En face à face le long des deux allées qui amènent jusqu'aux salles d'expositions, on le voit, cigarette vissée au doigt dans ses décors ou le bras tendu vers une direction d'acteurs et d'actrices, de comédiens et de comédiennes.

Patrice Chéreau à l'œuvre est le titre bien trouvé de cette exposition pointue mais grand public qui se tient donc aux Archives nationales du 24 octobre au 2 décembre. Une exposition d'histoire culturelle pure, où la chronologie prend des allures thématiques dans le grand espace rempli en son cœur par les costumes, notamment ceux si célèbres de *La Reine Margot*, mais aussi, ceux d'Hamlet ou de *La Fausse Suivante*.

[► Lien vers l'article](#)

Enseignants – chercheurs, professeurs et maîtres de conférence

France Culture

7 Novembre 2018

Avec Jean-Baptiste Brenet, professeur d'histoire de philosophie arabe

"Lumière sur le Moyen-Âge 3/4 : Le rayonnement d'Averroès"

Averroès est un penseur arabe andalou du XII^{ème} siècle héritier de la philosophie latine et dont l'influence est grande au Moyen Âge malgré des critiques de son temps et plus tard. Qu'a-t-il transmis dans l'histoire philosophique ?

Ibn Rochd de Cordoue est connu en Occident sous son nom latinisé d'Averroès. Né à Cordoue en Espagne en 1126, il est initié très tôt par son père à la jurisprudence et à la théologie. Par la suite, il étudie la philosophie, la médecine, l'astrologie, la physique et les mathématiques.

Il consacre sa vie et son oeuvre à celle du philosophe grec Aristote. La pensée qu'il construit entraîne des débats houleux au sein du monde chrétien, il trouve autant de disciples que de fervents opposants.

Qui était-il et quelle est donc la portée de sa pensée dans l'histoire de la philosophie ?

[► Lien vers l'émission](#)

Paris Match

6 Novembre 2018

Avec Pierre Vermeren, Professeur d'histoire contemporaine

Les zouaves ont été les meilleurs soldats qui soient

Paris Match. Comment s'est faite la distinction entre les troupes coloniales et les troupes d'Afrique ?

Pierre Vermeren. C'est très simple. L'armée d'Afrique a été créée en 1834 en Algérie, elle est devenue par extension la deuxième armée française en Afrique du Nord, comprenant l'Algérie, la Tunisie, le Sahara puis le Maroc, alors que les troupes coloniales, appelées aussi troupes de marine, sont devenues "la troisième armée". Elles sont nées au Sénégal, se sont développées dans des régions d'Afrique (la "force noire") mais aussi en Indochine et dans d'autres pays d'Asie. Il s'agissait de deux modes de commandement différents.

[► Lien vers l'article](#)

The Conversation

6 Novembre 2018

Avec Jérôme Caby, Professeur des Universités, IAE Paris, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Fintech : « Tout va très bien, Madame la Marquise »

Les fintech (contraction de finance et technologie) n'en finissent plus de faire l'actualité économique et de réinventer la finance. Même Warren Buffet et sa société Berkshire Hathaway s'y mettent, avec deux investissements récents pour 600 millions de dollars dans deux entreprises phares du paiement dans les pays émergents (Brésil et Inde). Le célèbre investisseur américain était pourtant réputé pour son aversion à la technologie qu'il disait ne pas comprendre.

[► Lien vers l'article](#)

Public Sénat

6 Novembre 2018

Avec Nicolas Offenstadt, maître de conférences en histoire

Les Eparges, Verdun : Macron sur le front de la mémoire

Emmanuel Macron a poursuivi aujourd'hui son "itinérance mémorielle" sur les traces des grandes batailles de la Grande Guerre. Aux Eparges, le chef de l'Etat a annoncé la "panthéonisation" de "Ceux de 14" et de l'académicien Maurice Genevoix, grièvement blessé sur ce haut lieu de la guerre de 14-18. A Verdun, le président a commémorer les morts de l'une des plus grandes batailles de l'Histoire avant de se rendre à Reims où il a rendu hommage aux soldats venus de la France coloniale d'alors.

Quel sens donner à cette itinérance du chef de l'Etat ? Comment perpétuer la mémoire de la Grande Guerre chez les jeunes générations ? Pour répondre à ces questions, Rebecca Fitoussi accueille sur le plateau d'OVPL : Nicolas Offenstadt, maître de conférence à Paris-Panthéon Sorbonne Nicolas Mariot, directeur de recherche au CNRS Floran Vadillo, président du Think Tank l'Hétairie Emmanuel Rivière, politologue, directeur général de l'institut de sondage Kantar Public

[► Lien vers l'émission](#)

Rfi

6 Novembre 2018

Avec Jean Riveolois, chercheur à l'Institut de recherche pour le développement (IRD)

"Décryptage : El Chapo : De la toute-puissance au procès"

Avec Jean Riveolois, chercheur à l'Institut de recherche pour le développement (IRD), enseignant à l'Université Paris 1 et Paris 3, spécialiste des phénomènes de violence et de corruption au Mexique.

Et Alain Musset, géographe, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), spécialiste du Mexique.

[► Lien vers le podcast](#)

France Culture

5 novembre 2018

Avec Muriel Fabre Magnan, professeure de droit à l'université Paris 1

La liberté se nourrit-elle d'interdits ?

Plus de droits pour moins de libertés? L'absence d'interdits va-t-elle réellement dans le sens de la liberté? On en parle avec Muriel Fabre Magnan, professeure de droit à l'université Paris 1. Pourquoi les mots liberté et interdits ne sont pas contradictoires...

Dans L'institution de la liberté, qui vient de paraître aux Presses Universitaires de France, elle s'applique à les réconcilier, et à démontrer pourquoi liberté n'est pas forcément synonyme de permissivité.

Professeure de droit à l'université Paris 1 (Panthéon-Sorbonne), auteure déjà de La gestation pour autrui : Fictions et réalité (Fayard, 2013), notre invitée remet en cause la toute-puissance du consentement et pointe les limites du « contrat » dont beaucoup voudraient faire aujourd'hui l'alpha et l'omega des relations individuelles.

[► Lien vers l'émission](#)

L'Express

5 novembre 2018

Avec Bernadette Besaude –Vincent, professeure émérite de philosophie

Le graphène, à un cheveu du miracle?

Malgré ses propriétés hors-normes, ce dérivé du graphite n'a toujours pas révolutionné les transports et l'électronique.

Des observations les plus simples naissent parfois les plus grandes découvertes. En regardant une pomme tomber de sa branche, Isaac Newton imagina la fameuse loi de gravitation universelle. Près de trois siècles plus tard, la science pourrait franchir un nouveau pas de géant grâce à... un rouleau de bande adhésive. L'histoire démarre en 2004 dans les laboratoires de l'université de Manchester. Deux physiciens d'origine russe, André Geim et Konstantin Novoselov, pèlent des couches de graphite à l'aide de rubans adhésifs. Après un travail méticuleux, ils parviennent à obtenir un feuillet de l'épaisseur d'un atome, 200 000 fois plus fin qu'un cheveu : le graphène. C'est le début d'un tsunami scientifique et médiatique.

[► Lien vers l'article](#)

France Info

5 novembre 2018

Avec Jean Riveleis, chercheur à l'Institut de recherche pour le développement (IRD)

"Procès du narcotrafiquant "El Chapo" aux États-Unis : il "est sûrement tenu de ne rien dire s'il veut un jour sortir de prison"

Après 25 ans passés à la tête d'un puissant cartel de drogue au Mexique, le procès de Joaquín "El Chapo" Guzmán s'est ouvert lundi, à New-York. Un procès dont "il ne faut pas attendre de nombreuses révélations" selon un spécialiste interrogé sur franceinfo.

Le procès du célèbre narcotrafiquant mexicain Joaquín Guzmán, surnommé "El Chapo", s'est ouvert lundi 5 novembre, à New York aux États-Unis et devrait durer quatre mois. Un procès XXL mais dont "*il ne faut pas attendre de nombreuses révélations*" selon Jean Riveleis, chercheur à l'Institut de recherche pour le développement (IRD), professeur à l'Université Paris 1 et Paris 3.

[► Lien vers l'article](#)

Le Monde.fr

5 novembre 2018

Avec Nicolas Offenstadt, maître de conférences en histoire

Nicolas Offenstadt : « Le roman national est une croyance »

Selon l'historien Nicolas Offenstadt, Emmanuel Macron est plutôt dans la continuité de François Hollande dans son choix de « pacifier » les mémoires. Cédric Pietralunga

Nicolas Offenstadt est maître de conférences habilité à l'université de Paris-I-Panthéon Sorbonne et spécialiste des questions mémorielles, et il est l'auteur de *La Grande Guerre, carnet du centenaire* (Ed. Albin Michel, 2013).

Revivifier le roman national, comme le souhaite Emmanuel Macron, a-t-il encore du sens au XXI^e siècle ? N'est-ce pas un sujet dépassé pour les historiens ?

Le roman national est une croyance, et a peu à voir avec l'histoire comme discipline ou comme analyse critique du passé. C'est l'invention d'une continuité depuis les temps les plus reculés, l'invention d'une histoire toute droite ou presque, et une découpe valorisante dans le temps passé. On n'a pas à adhérer à un récit historique comme à un parti ou à une mutuelle. D'autant moins que les récits historiques sont souvent fragiles, partiels, soumis à révision.

[► Lien via Europepress](#)

The Conversation

4 novembre 2018

Avec Sébastien Jacquot, maître de conférences en géographie

Grande Guerre : comment la commémoration se réinvente sur TripAdvisor

Dès la fin de la Première Guerre mondiale, les champs de bataille étaient visités, parallèlement à la réalisation de mémoriaux. Aujourd'hui, cette pratique apparaît plus institutionnalisée. On la qualifie de « tourisme de mémoire », et elle fait l'objet de projets de territoires, de collaborations entre institutions de différents pays.

La commémoration du Centenaire de la Première Guerre mondiale a renforcé ce type de projets dans le nord de la France et en Belgique, se traduisant par la réalisation d'un centre d'interprétation australien (Centre Sir John Monash) dans la Somme, le montage d'un dossier de candidature Unesco (sites funéraires et mémoriels du front Ouest de la Grande Guerre), la conception de circuits dédiés par les institutions touristiques locales et régionales, et enfin le développement d'agences spécialisées dans l'accompagnement des touristes, essentiellement anglophones, sur les champs de bataille (par exemple « Terres de Mémoire Somme Battlefield Tours » ou « Flanders Fields Battlefield Daytours »).

[► Lien vers l'article](#)

Onu Info.fr

4 novembre 2018

Avec Yann Toma, professeur à l'École des Arts de la Sorbonne

"Marathon de New York : Yann Toma compte mettre les coureurs au service de la planète"

Et si l'on pouvait capter l'énergie générée par les marathoniens pour la mettre au service de la planète ?

C'est ce que cherche à réaliser Yann Toma, artiste-observateur à l'ONU, à travers un projet qu'il a à l'étude alors que le marathon de NY démarre, ce dimanche 4 novembre.

Le projet consisterait à saisir et canaliser l'énergie des marathoniens à New York en 2019, à travers une application et une lumière connectées aux coureurs, pour attirer l'attention sur les Objectifs de développement durable (ODD).

[▶ Lien vers la vidéo](#)

L'Opinion.fr

2 novembre 2018

Avec Agnès Bénassy-Quéré, professeure en sciences économiques

L'euro n'est pas tiré d'affaire

Cette année, la 11ème édition des Journées de l'économie, en partenariat avec l'Opinion, se déroulent les 6, 7 et 8 novembre au cœur de la Métropole de Lyon. Au programme, une soixantaine de conférences et plus de 250 spécialistes reconnus pour débattre autour du fil rouge : « Que

sait-on de notre futur ? ». Depuis le début de la crise, de nombreuses réformes ont été entreprises dans la zone euro. Elles répondaient à trois objectifs. Le premier était d'apporter une aide d'urgence à un pays qui aurait perdu l'accès au marché, pour le financer temporairement en attendant que sa situation se redresse sous l'effet, notamment, d'un programme d'ajustement. Le Mécanisme européen de stabilité (MES) a été créé à cette fin.

[▶ Lien vers l'article](#)

Libération

2 novembre 2018

Avec Anca Mihalache, doctorante en philosophie

Sciences humaines : les jeunes chercheurs à l'épreuve du néolibéralisme académique

La recherche en sciences sociales n'échappe pas à la logique de marché, où la compétition accroît les inégalités et encourage le conformisme. Un danger pour les doctorants, de plus en plus précaires, et pour l'université elle-même, en tant qu'institution.

Tribune. Les sciences humaines et sociales sont essentielles à une société. Elles permettent de trouver des réponses aux questions qui surviennent sans cesse, de régénérer les savoirs, d'assurer leur transmission, d'en garder la mémoire. Cependant, nous assistons à une dévalorisation progressive de ce champ du savoir, avec des conséquences néfastes à long terme. L'effectif des doctorants est en baisse continue depuis dix ans, avec -21% de doctorants en sciences de la société et -13% en sciences humaines et humanités.

[► Lien vers l'article](#)

AFP

31 octobre 2018

Avec Dominique Kalifa, directeur du centre d'histoire du XIXe siècle

Après 1918, la fin d'un monde paysan

Les paysans, majoritaires dans la société française du début du XXe siècle, ont payé un lourd tribut au premier conflit mondial: près de 50% des pertes militaires proviennent du monde rural. Une saignée dans les campagnes.

"Le sacrifice des paysans à l'effort de guerre fut immense, car ils ont majoritairement combattu comme fantassins en première ligne", écrit l'historien Eric Alary dans l'ouvrage "L'histoire des paysans français" paru en 2016 (Perrin).

Après 1918, le monde paysan "ne sera plus jamais comme avant", non seulement il lui faudra panser ses plaies, relancer l'agriculture pour nourrir le pays, mais aussi "prendre conscience que certaines évolutions sont indispensables", souligne l'universitaire.

Les ravages humains s'ajoutent aux destructions matérielles: plus de trois millions d'hectares de terres agricoles sont détruits dans les combats, rappelle Dominique Kalifa, enseignant à Paris 1 Pantheon-Sorbonne, dans "1918, la paix inachevée" paru en octobre 2018 dans la revue Histoire et civilisations.

[► Lien via Europresse](#)

Challenges

31 octobre 2018

Avec Agnès Bénassy-Quéré, professeur en sciences économiques

Le projet de Budget italien est dangereux pour la zone euro

Rejeté par Bruxelles, le Budget de l'Italie a peu de chances de relancer son économie. Or, sans croissance, la dette publique risque d'être insoutenable, ce qui inquiète les marchés.

En l'état actuel, le projet de Budget du gouvernement dirigé par Giuseppe Conte constitue une menace directe pour la stabilité de la zone euro. Non que le défi cit prévu pour 2019 - 2,4 % du PIB - soit particulièrement alarmant (souvenons-nous du défi cit grec de 15 % en 2009), mais parce que ce défi cit a peu de chances de relancer la croissance en Italie. Or, sans croissance, la dette publique (131 % du PIB) risque de devenir non soutenable ; c'est ce qui inquiète les marchés. La Commission européenne, qui vient de rejeter le projet de Budget de Rome, a peu de moyens de pression face à un Etat souverain.

[► Lien via Europresse](#)

The Conversation

31 octobre 2018

Avec Marta Torre-Schaub, directrice de recherche CNRS et spécialiste du changement climatique et du droit de l'environnement et de la santé

La montée en puissance d'une justice climatique mondiale

C'est une décision historique qu'a confirmée, le 9 octobre dernier, la Cour d'appel de la Haye. En faisant valoir la protection des droits de ses citoyens et le devoir de diligence, le tribunal a imposé au gouvernement néerlandais de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) des Pays-Bas.

Ce nouvel arrêt renforce la position rendue en 2015 dans l'affaire « Urgenda Foundation contre l'État des Pays-Bas » : à la suite d'une plainte signée par la fondation Urgenda au nom de 886 citoyens, le gouvernement avait été enjoint une première fois de réduire ses émissions de 25 % par rapport au niveau de 1990 d'ici à 2020. Une décision dont l'État avait alors fait appel.

[► Lien vers l'article](#)

France Culture

29 octobre 2018

Avec Elisabeth Lusset, chargée de recherche au laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (LAMOP) -

Quel sens le Moyen Age donne-t-il à la peine capitale ?

Pour ce premier volet consacré à une brève histoire de l'institution de juger et de punir, et de l'invention de certaines peines, Emmanuel Laurentin s'entretient avec les historiennes Claude Gauvard et Elisabeth Lusset.

La peine de mort revêt-elle un caractère particulièrement cruel ou violent pour la société médiévale ?

Comme le terme moyenâgeux le laisse entendre, nous avons coutume d'enfermer cette période méconnue dans nos fantasmes, de rejeter vers elle ce qui est noir et barbare. Certes, la cruauté a existé, mais j'ai voulu montrer que ces gens du Moyen Age sont à la fois comme nous et totalement différents de nous. Ils n'ont pas le même rapport au temps ni à l'espace, ni aux valeurs. Nous avons depuis longtemps oublié le sens de l'honneur, qui est pourtant fondamental au Moyen Age. Il faut repartir de ces valeurs, de la *fama* notamment, la réputation, pour comprendre que dans une société d'honneur où il convient de riposter, de "démentir" celui qui vous a offensé, la peine de mort revêt un sens particulier.

Claude Gauvard

[► Lien vers l'article et l'émission](#)

RFI

28 octobre 2018

Avec Jean-François Braunstein, professeur de philosophie

Jean-François Braunstein: «La philosophie devenue folle»

Quand la philo devient folle.

Avec Jean-François Braunstein, professeur de Philosophie contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il y enseigne l'histoire des sciences et la philosophie de la médecine ainsi que l'éthique médicale. Il a notamment publié *Canguilhem, histoire des sciences et politique du vivant* ; *L'histoire des sciences. Méthodes, styles et controverses* et *La philosophie de la médecine d'Auguste Comte. Vierge Mère, vaches folles et morts vivants* (PUF). Il vient d'écrire *La philosophie devenue folle – le genre, les animaux, la mort* – chez Grasset.

[► Lien vers l'émission](#)

La Croix

27 octobre 2018

Sous le commissariat de N. T. Binh, maître de conférences en cinéma

« Un rêve de comédie musicale » : à propos de l'exposition « Comédies musicales »

Un rêve de comédie musicale

Elle a chanté sous la pluie, dansé dans la pénombre, pleuré à Cherbourg et ri à Rochefort, fabriqué des cakes d'amour, valsé joue contre joue ou bondi sur l'autoroute qui mène à Los Angeles, la comédie musicale s'expose à la Philharmonie de Paris.

«La joie de vivre au cinéma », tel est le sous-titre de la nouvelle exposition de la Cité de la musique - Philharmonie de Paris. Quasiment vide d'objets, à part deux costumes - la peau d'âne et la robe couleur de soleil que porte Catherine Deneuve en faisant le cake d'amour dans Peau d'âne de Jacques Demy -, elle est tout entière vouée à des écrans géants qui déroulent le grand récit du music-hall, dans une scénographie signée Pierre Giner.

[► Lien via Europresse](#)

Le Figaro

25 octobre 2018

Sous le commissariat de N. T. Binh, maître de conférences en cinéma

"Comédies musicales : ça swingue !" : à propos de l'exposition "Comédies musicales"

SPECTACLE : Une exposition à la Philharmonie de Paris, la reprise de « Peau d'âne » au Théâtre Marigny, deux nouvelles versions de « West Side Story » ... Depuis « La La Land », le genre s'envole.

C'est chose faite. La comédie musicale, dont on clamait qu'elle ne s'adapterait jamais en France et mourrait jusque dans les pays anglosaxons, victime de son côté décalé, de ses stars, de ses effectifs et de ses coûts de production, s'affiche partout. À la Philharmonie de Paris, où vient de s'ouvrir « Comédies musicales, la joie de vivre du cinéma », une exposition immersive et festive.

[► Lien via Europresse](#)

Le Monde.fr

24 octobre 2018

Avec Marie-Emmanuelle Pommerolle, maître de conférences en science politique

Au Cameroun, la diplomatie française défend les intérêts d'une élite prédatrice

La chercheuse Marie-Emmanuelle Pommerolle réagit après que le Quai d'Orsay a adressé « ses vœux de réussite » à Paul Biya, réélu à la tête du pays.

Tribune. Emmanuel Macron se targuerait de ne pas serrer la main aux chefs d'Etat à la réputation électorale douteuse en Afrique centrale. Il laisse à la manœuvre la bureaucratie diplomatique, qui n'hésite pas à adresser « ses vœux de réussite » au président camerounais, Paul Biya, pour son nouveau mandat, le septième. Au nom d'une politique africaine renouvelée, la France n'aurait pas de leçon à donner à ses partenaires africains. Certes, mais elle pourrait avoir un minimum de respect pour les citoyens de ce continent.

[► Lien via Europresse](#)

Challenges.fr

23 octobre 2018

Avec Agnès Bénassy-Quéré, professeure en sciences économiques

Pourquoi l'Italie doit revoir sa copie budgétaire ?

Le projet de budget du gouvernement dirigé par Giuseppe Conte constitue - en l'état actuel - une menace directe pour la stabilité de la zone euro. Non que le déficit prévu pour 2019 – 2,4% du PIB – soit particulièrement alarmant (souvenons-nous du déficit grec de 15% en 2009). Mais parce que ce déficit a peu de chances de relancer la croissance en Italie. Or, sans croissance, la dette publique (131% du PIB) risque de devenir non soutenable ; c'est ce qui inquiète les marchés.

La Commission européenne, qui vient de rejeter le projet de budget de Rome, a en réalité peu de moyens de pression face à un Etat souverain. Il en va autrement des marchés. En 2019, le gouvernement italien devra emprunter pour financer le nouveau déficit, mais surtout pour rembourser ses dettes venant à échéance, de l'ordre de 20% du PIB en tout. Bref, l'Italie ne peut se passer des marchés. Or ceux-ci peuvent prendre peur et exiger un taux d'intérêt sans cesse plus élevé pour compenser les risques. Et chaque fois que le taux d'intérêt augmente d'un point de pourcentage (par exemple de 2% à 3%), la facture à terme pour les finances publiques dépasse le coût des promesses électorales : pour 1 euro attribué aux plus démunis ou aux retraités, il faut verser plus d'1 euro supplémentaire aux détenteurs de la dette.

[► Lien via Europresse](#)

Medias-presse.info

23 octobre 2018

Avec Hervé Drévilion, professeur d'histoire moderne

Histoire militaire de la France de 1870 à nos jours

Hervé Drévilion, professeur d'histoire moderne à l'université Paris-1 Panthéon-Sorbonne, est directeur de la recherche au Service historique de la Défense et auteur de plusieurs ouvrages d'histoire militaire. Olivier Wieviorka, professeur à l'École normale supérieure de Cachan, est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la Seconde Guerre mondiale. C'est sous leur direction qu'une équipe d'historiens a travaillé à la rédaction de cette *Histoire militaire de la France* publiée en deux tomes par les éditions Perrin en coédition avec le Ministère des Armées.

[► Lien vers l'article](#)

The Conversation

22 octobre 2018

Avec Patrick Eveno, professeur émérite en histoire des médias

Y a-t-il un problème spécifique de management dans l'audiovisuel public?

L'audiovisuel public français entre dans une nouvelle phase de réformes. Parmi les nombreux reproches que lui font la majorité présidentielle, l'incapacité à gouverner les entreprises est l'un des moins spectaculaires, mais l'un des plus pesants. L'audiovisuel public a-t-il un problème spécifique de management, ou le problème est-il plus grave ?

Depuis la nationalisation de la radio en 1945, les politiques audiovisuelles des gouvernements successifs sont principalement inspirées par des intentions politiques, et bien peu par des considérations médiatiques, démocratiques ou de gestion. Le dilemme des gouvernements successifs est le suivant : contrôler l'information, tout en respectant les apparences démocratiques, ou promouvoir une culture de masse.

[► Lien vers l'article](#)

Le Monde.fr

22 octobre 2018

Tribune signée par Philippe Büttgen, professeur de philosophie

Philosophie au lycée : « Il faut ouvrir l'horizon »

Un collectif de professeurs et d'intellectuels réuni autour de l'inspecteur d'académie Jean-Michel Lespade prône, dans une tribune au « Monde », l'élargissement du corpus des auteurs étudiés en terminale, notamment en direction des traditions indienne et chinoise.

Tribune. Dans une tribune publiée dans Le Monde daté du 23 août, Souâd Ayada, présidente du Conseil supérieur des programmes, insistait sur le renouvellement des connaissances dans l'horizon intellectuel d'un lycée du XXI^e siècle. Elle précisait également qu'il faut, pour moderniser les enseignements, « les reconsidérer à l'aune de l'universalisation de la culture ».

[► Lien via Europresse](#)

La Croix

22 octobre 2018

Avec Hervé Drévilon, professeur d'histoire moderne

Former le citoyen à l'étude de la mémoire des guerres *

Enseigner l'histoire pose la question de parler de la guerre ou du fait militaire. La guerre interroge le fait national, elle est une interaction avec les autres peuples dans laquelle la France s'est constituée en nation. Un exemple: Waterloo est une histoire commune que nous partageons avec les Anglais. Le fait militaire pose la question de la place de l'armée, de la naissance de la police et des formes très contemporaines de la guerre. Le terrorisme est-il l'une de ces formes?

[► Lien via Europresse](#)

The Conversation

21 octobre 2018

Avec Jézabel Couppey-Soubeyran, maître de conférences en sciences économiques et Thomas Renault, maître de conférences en sciences économiques

Conversation avec J. Couppey-Soubeyran et T. Renault : la faillite d'une banque peut-elle encore à elle seule déclencher une crise financière ?

Dans sa Lettre de septembre 2018, le CEPII (Centre d'études prospectives et d'informations internationales) s'interroge sur le risque systémique, 10 ans après la faillite de Lehman Brothers. Ce risque systémique, que l'on nomme ainsi car il fait peser une menace sur l'ensemble du système financier mondial, se nourrit du nombre et de la taille des banques dites systémiques, et de leurs interconnexions.

Aux États-Unis, Ben Bernanke, Timothy Geithner ou encore Henry Paulson estiment que le système financier est mieux armé aujourd'hui pour faire face à une nouvelle crise. Pour les Européens Jean-Claude Trichet ou Christine Lagarde, la situation est aussi dangereuse qu'en 2008. Qui a raison ?

[► Lien vers l'article](#)

France Culture

19 octobre 2018

Avec Gilles Dorransoro, professeur en sciences politiques

Contre-attaque de Jean-Luc Mélenchon, suite aux révélations sur de potentielles surfacturations lors de la campagne présidentielle

Lors d'une conférence de presse, Jean-Luc Mélenchon a réclamé l'annulation des perquisitions menées au siège du parti la France Insoumise, il y a trois jours. Il s'en est pris violemment à la presse, suite aux révélations sur de potentielles surfacturations lors de la campagne présidentielle.

Jean-Luc Mélenchon contre-attaque après l'audition aujourd'hui de son ancienne conseillère, Sophia Chikirou. Elle était entendue par la police anticorruption, dans l'enquête sur les comptes de campagne de la France Insoumise lors de la présidentielle. Lors d'une conférence de presse cet après-midi, Jean-Luc Mélenchon a également réagi à la publication d'une enquête de la cellule d'investigation de Radio France sur de potentielles surfacturations de la société Mediascop de Sophia Chikirou. Face à ce qu'il qualifie d'offensive politique de la "Macronie", le chef de file de la France Insoumise a mené une contre-offensive médiatique. Précisions avec Sophie Delpont.

[► Lien vers l'émission](#)

RFI

19 octobre 2018

Avec Gilles Dorronsoro, professeur de sciences politiques

Élections législatives sous très haute tension en Afghanistan

Malgré les violences et l'impréparation, l'Afghanistan votera samedi 20 octobre pour élire ses députés, sauf dans la province de Kandahar où les élections sont repoussées d'une semaine.

Ce samedi 20 octobre, l'Afghanistan renouvelle l'intégralité de la Chambre basse de son Parlement, soit 449 sièges. «Enfin», serait-on tenté de dire ! Ces élections repoussées à plusieurs reprises, se tiennent avec plus de trois ans de retard. Le contexte est difficile : les talibans n'ont jamais contrôlé autant de territoires depuis la chute de leur régime fin 2001. Ces élections serviront de test pour la présidentielle de 2019.

Pourquoi ces trois ans et demi de retard ? Lors de la présidentielle de 2014, les fraudes massives avaient plongé le pays dans une grave crise politique, chacun des deux finalistes se déclarant vainqueur, il avait fallu inventer un nouveau système pour les faire cohabiter à la tête de l'Etat. Pour éviter de nouveaux problèmes, une réforme électorale était nécessaire, mais les dirigeants afghans ont mis beaucoup de temps à se mettre d'accord sur ses contours.

[► Lien vers l'article](#)

Le Monde

18 octobre 2018

Avec Francis Kessler, maître de conférences en droit

Quels risques à concurrencer son employeur ?

Le principe de la liberté du commerce et de l'industrie est issu du décret d'Allarde des 2 et 17 mars 1791 (supprimant les corporations), selon lequel « il sera libre à toute personne d'exercer telle profession, art, ou métier qu'il trouvera bon ». Il a même valeur constitutionnelle, selon la décision du Conseil constitutionnel du 16 janvier 1982 consacrant la liberté d'entreprendre.

Mais pour un salarié, cette liberté d'entreprendre trouve une limite dans l'obligation de loyauté à l'égard de l'employeur. L'obligation d'exécuter le contrat de travail de bonne foi, figurant tant à l'article 1104 du code civil qu'à l'article L. 1222-1 du code du travail, signifie en effet que le salarié ne doit pas causer de tort à son employeur, notamment en exerçant une concurrence illicite.

[► Lien via Europresse](#)

The Conversation

18 octobre 2018

Avec Frédéric Sojcher, directeur du département du master pro cinéma

« Écrire pour le cinéma », qu'est-ce que ça veut dire ?

Des techniques d'écriture et de tournage peuvent être reproduites, mais le plus difficile et le plus important à cerner, pour les praticiens comme pour les chercheurs, c'est ce qui fait la singularité d'une démarche. Ce qui fait qu'il y a ou pas « cinéma ».

Tous les scénaristes et les réalisateurs ne sont pas, loin s'en faut, des théoriciens de leur art, mais tous peuvent contribuer à une théorisation de ce qu'est « écrire pour le cinéma », en racontant comment ils travaillent.

[► Lien vers l'article](#)

Causeur.fr

18 octobre 2018

Avec Jean-François Braunstein, professeur en philosophie

Théorie du genre: le féminisme devenu folle

Dans son nouvel essai *La philosophie devenue folle*, le philosophe Jean-François Braunstein s'attaque aux nouveaux totems du néoprogressisme : l'idéologie du genre, l'antispécisme et l'euthanasie. Courageux et incisif.

Jean-François Braunstein est professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ses recherches et ses enseignements portent sur l'histoire et la philosophie des sciences biologiques, médicales et humaines au XIXe siècle et sur l'histoire de l'épistémologie en France au XXe. Du solide et du sérieux, dont les publications sont connues et appréciées des spécialistes de ces domaines. Jusqu'ici, Braunstein paraissait, comme d'ailleurs la grande majorité des universitaires, bien décidé à s'en tenir à cet exercice discret de la production et de la transmission du savoir, indifférent au « grand public ».

Or voilà qu'il publie chez Grasset un ouvrage qui vise une audience bien plus large et qui aborde de front – comme le front d'une bataille – des questions très polémiques. Pour s'en prendre avec cette détermination aux modes idéologiques dominantes qui portent sur le genre, l'animal et la mort, il a fallu qu'il soit saisi d'une impatience dont je ne dirai pas qu'elle est sainte, mais en tout cas elle est salutaire. Elle fait aussi obligation, à ceux qui en partagent les motifs, de sortir eux aussi de la réserve. Ce que je fais.

[► Lien vers l'article](#)

France Inter

17 octobre 2018

Avec Michel Pigenet, professeur émérite en histoire contemporaine et chercheur au centre d'histoire sociale du XX^e siècle

Force Ouvrière, entre auberge espagnole idéologique et indépendance politique

Au-delà de la démission de Pascal Pavageau, on comprend rapidement qu'il n'est pas facile de situer Force ouvrière idéologiquement. C'est sans doute son histoire qui explique que l'on passe de dirigeants en doctrines, à des variétés de sensibilités aussi larges. Explications avec l'historien Michel Pigenet.

Michel Pigenet est professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne et chercheur au Centre d'histoire sociale du XX^e siècle. Il est co-auteur du livre *Histoire des mouvements sociaux en France de 1814 à nos jours* à la Découverte.

[► Lien vers l'émission](#)

Europe 1

17 octobre 2018

Avec Rémi Bourguignon, enseignant-chercheur en sciences de gestion

Crise à FO : "Le mandat Pavageau était parti sur de mauvaises bases"

Quelques heures après la démission fracassante de Pascal Pavageau de la direction de Force ouvrière, Rémi Bourguignon, spécialiste des syndicats, explique sur Europe 1 pourquoi cette crise n'a rien d'étonnant. – INTERVIEW

À peine sept mois après son élection à la tête de Force ouvrière, Pascal Pavageau a jeté l'éponge, en pleine controverse sur le fichier des dirigeants révélé la semaine dernière par Le Canard enchaîné. Mais selon Rémi Bourguignon, maître de conférences à l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne et spécialiste des syndicats, la crise couvait depuis longtemps.

"Une ampleur que l'on ne pouvait pas anticiper". "Le mandat Pavageau était parti sur d'assez mauvaises bases. On se rappelle du congrès il y a six mois, particulièrement violent, avec des scènes inédites entre l'ancien secrétaire général Jean-Claude Mailly et Pascal Pavageau, qui refusent de se croiser, s'injurient presque publiquement... On se doutait bien que ça provoquerait des crises, des remous. En revanche, c'est d'une ampleur que l'on ne pouvait pas anticiper", analyse le spécialiste au micro d'Europe 1 mercredi midi.

[► Lien vers l'émission](#)